

Le ROYAUME de TOLÈDE et la SEPTIMANIE WISIGOTHIQUE¹

Jean-Jacques HALADJIAN, Remoulins, 28/02/2026

Jean- Jacques HALADJIAN est diplômé de Science Po Grenoble et de l'IRA de Lyon et titulaire d'une licence d'Histoire de l'université d'Aix-Marseille.

Cette conférence abordera l'histoire des Wisigoths aux VI^e et VII^e siècles. L'introduction retracera brièvement le parcours de ce peuple, de la mer Noire jusqu'à la Gaule et la fin du royaume de Toulouse. Ensuite, l'exposé se concentrera sur le royaume de Tolède, abordant les aspects politiques (problèmes de succession), religieux (conversion au catholicisme et ses conséquences), et la continuité avec l'Empire romain (maintien des structures administratives et fiscales). La conférence mettra également en lumière la place particulière de la Septimanie au sein de ce royaume, une province convoitée, qui a tenté plusieurs sécessions et qui se distingue par une relative tolérance religieuse et un dynamisme économique. En conclusion, l'intervenant se proposera d'évoquer les rares vestiges architecturaux de cette période encore présents en Septimanie.

Le thème est peu traité : il n'existe pas d'ouvrage spécifique sur le royaume de Tolède et très peu sur la Septimanie wisigothique. On compte seulement quelques ouvrages récents en espagnol.

Les « Barbares » et l'Empire romain

Pour les Grecs, sont barbares ceux qui ne parlent pas le grec. Leur langue est un charabia « *bar-bar* » (équivalent de « bla-bla-bla »). Pour les Romains, les



Barbares ne créent pas de ville, ne parlent ni grec ni latin et se caractérisent par un système pileux développé.

Ils habitent au-delà du *limes*², dans le *barbaricum*, la « terre des Barbares », c'est-

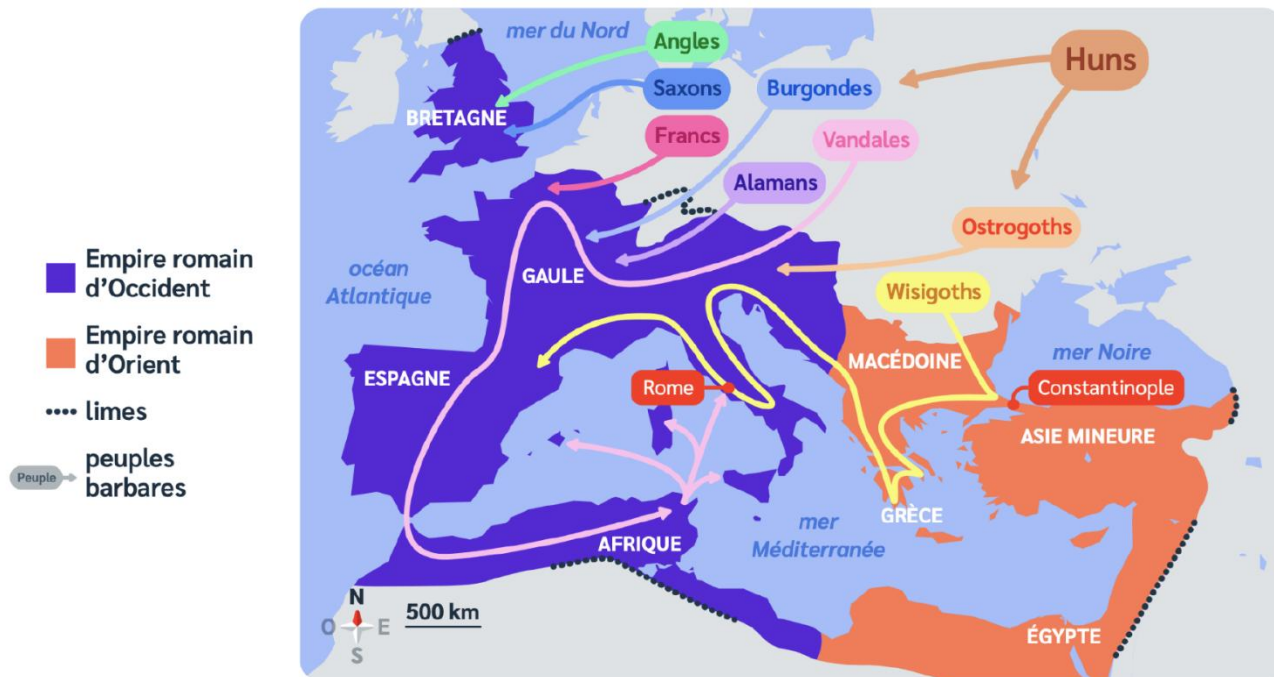
à-dire hors de l'autorité des Romains (ci-dessus, l'Empire romain à son apogée).

Au 2^{ème} s. de n. è., des menaces venues de l'extérieur commencent à apparaître. Rome découvre de nouveaux peuples, pour la plupart en provenance du nord de l'Europe ou de l'Asie et qui menacent la stabilité de l'Empire à ses frontières.

¹ Conférence organisée par PdGP.

² C'est une ligne plus ou moins fortifiée, destinée à canaliser les Barbares mais c'est aussi un lieu d'échanges, de commerce (ambre, fourrure, soie, métaux) et d'acculturation pour les peuples étrangers qui, en fait, parlaient souvent latin.

Invasion³ ou migration ? Le débat reste ouvert...



Cette carte⁴ constitue un raccourci simplificateur des migrations / invasions qui se sont étalées sur 2 siècles. Elle permet toutefois de situer les territoires d'origine de certains peuples barbares, qui ne constituent pas des groupes homogènes. Au fur et à mesure des rencontres, des batailles ou des escarmouches, d'autres peuplades s'agrègent au groupe. C'est l'ethnogenèse.⁵

Certains peuples ont même parfois disparu.



Les Goths (une population de 150 000 individus ?)

Ils sont originaires des bords de la Baltique (Suède, Pologne). Au 1^{er} s., ils s'installent sur le long de la Vistule, puis sur les bords de la mer Noire (nord de la Bulgarie) et les rives du

³ <https://momentsdhistoire.fr/invasions-barbares/>

⁴ Extrait d'un manuel de CM1.

⁵ Processus socio-historique selon lequel se constitue un groupe humain partageant des traits distinctifs identitaires communs (coutumiers, culinaires, culturels, linguistiques ou musicaux) que l'on appelle un « peuple ».



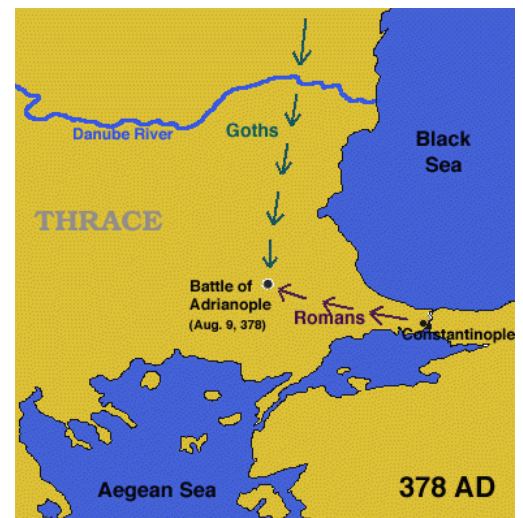
Danube au 3^{ème} s. Ils assimilent d'autres groupes barbares et entrent en contact avec le monde romain qui commence à les utiliser comme mercenaires dans leurs guerres récurrentes contre les Parthes⁶ (considérés par les Romains comme des semi-barbares⁷).

Les Goths se partagent en 2 groupes, les Ostrogoths (ou Greutinges) installés à l'Est (Pannonie) et les Wisigoths (ou Tervinges) installés à l'Ouest⁸.

Au début du 4^{ème} s., ils sont convertis au christianisme arien⁹ par le moine Ulfila ou Wulfila¹⁰ (ci-contre, Ulfila évangélisant les Goths, image tirée d'un ouvrage d'histoire allemand du début du XX^e siècle).

Les Wisigoths franchissent le *limes*

À partir de la 2^{ème} moitié du 4^{ème} s., les Goths commencent à subir la pression violente des Huns venus des steppes de l'Asie centrale et demandent protection aux Romains. Ils réclament aussi des terres et des subsistances en contrepartie de la fourniture de soldats et d'agriculteurs. En 376, l'empereur d'Orient Valens¹¹ accepte de les accueillir mais les administrateurs locaux abusent de la situation. Les Wisigoths se révoltent et exigent de l'empereur qu'il mette fin à ces abus. Parallèlement, ils pillent les villes et les campagnes de Thrace¹². L'empereur Valens, alors en Syrie, décide d'intervenir lui-même en entamant des négociations¹³, mais la bataille s'engage, presque par hasard. **Le 9 août 378, la bataille d'Andrinople¹⁴** est pour l'Empire le plus grave désastre militaire du 4^{ème} s. Valens y perdra la vie.



⁶ L'armée romaine du 5^{ème} s. est composée en majorité de soldats d'origine barbare et commandée par des généraux romains eux aussi d'origine barbare.

⁷ Ils ont construit des villes...

⁸ Diverses significations du nom ont été suggérées, plus ou moins crédibles.

⁹ L'arianisme est une doctrine christologique que le christianisme nicéen considère comme hérétique. Elle a été proposée par Arius (256 - 336), théologien de langue grecque. L'arianisme affirme que Jésus-Christ est le fils de Dieu. Créé par Dieu le père à un moment donné, c'est une créature distincte du Père et qui lui est donc subordonnée.

¹⁰ Entre 306 et 311 – 383.

¹¹ Flavius Julius Valens (328 – 378) a régné en tant qu'empereur romain d'Orient de 364 à 378 de n. è.

¹² Bulgarie, Grèce et Turquie.

¹³ Plus ou moins sincères...

¹⁴ Aujourd'hui Edirne en Turquie européenne. http://voyagesenduo.com/italie/rome_antique_andrinople.html

Les Wisigoths ravagent les Balkans pendant plusieurs années avant de conclure finalement un pseudo *foedus*¹⁵ (382) avec l'empereur Théodose¹⁶.

Plusieurs chefs wisigoths deviennent généraux de l'armée romaine à cette époque¹⁷ dans une armée qui est maintenant majoritairement composée de troupes barbares. Au début du 5^{ème} s., les Huns chassent les Vandales et leurs alliés Sarmates de leurs territoires. Se joignant aux Suèves et aux Alains, ces derniers se dirigent vers le cours supérieur du Rhin (406/407). Maintenus un temps sur la rive Est du fleuve par le *limes* rhénan, l'ensemble de ces peuples franchit le fleuve gelé durant la nuit de la Saint-Sylvestre 406 selon la légende (en réalité il a fallu plus d'une nuit pour une telle traversée), entrant ainsi en masse dans l'Empire romain occidental et participant aux grandes invasions. Ils traversent la Gaule en la ravageant et s'installent en Hispanie où ils se partagent le territoire.



En 408, Alaric¹⁸, à la fois roi des Wisigoths¹⁹ et général romain²⁰, cherche à améliorer les conditions du *foedus* pour ses troupes qui ont besoin de blé et de terres. L'empereur d'Occident Honorius²¹, qui règne maintenant à Ravenne, refuse de se plier à ces conditions. Ravenne étant imprenable²², Alaric décide d'assiéger Rome avec ses troupes²³ et la prend en 410 (ci-contre, sac de Rome en 410, miniature française du XV^e s.).

Saint Jérôme écrit alors : « *La ville qui avait conquis le monde est elle-même conquise.* »

¹⁵ Le *foedus* (traité d'alliance, pacte, convention, alliance ou contrat) est un traité passé entre la Rome antique et une cité ou un peuple étranger, qui prend alors le statut de cité alliée (*civitas foederata*) ou de « peuple fédéré ».

¹⁶ 347 – 385.

¹⁷ C'est le début de la « barbarisation » de l'armée romaine.

¹⁸ 370 – 411.

¹⁹ Règne de 395 à 411.

²⁰ Il était chef des armées romaines d'Illyrie (ancienne Yougoslavie).

²¹ 384 – 423.

²² C'est la raison pour laquelle Milan, éphémère capitale, a été abandonnée.

²³ Où se mêlent, avec les Wisigoths, des Ostrogoths, des Suèves, des Alains, etc. Il y avait aussi des Romains déclassés (paysans ruinés, esclaves fugitifs).

La prise de la ville n'a pas posé de problème majeur, d'autant que Rome était peu défendue (manque d'équipements et de soldats) et ce, depuis Constantin²⁴. Il est possible aussi qu'un « deal » ait été passé avec le sénat pour éviter une réelle mise à sac. Finalement, **du 24 au 27 août 410**, Alaric et ses troupes pénètrent dans la ville et se livrent à un pillage relativement limité²⁵, respectant la majeure partie des églises et un certain nombre de palais aristocratiques²⁶. Une partie du butin servira ultérieurement à frapper monnaie tant à Toulouse qu'à Tolède.

Alaric, toujours soucieux de procurer du blé à ses troupes, se prépare à embarquer pour l'Afrique du Nord, le grenier de l'Empire, mais il meurt au début de l'année 411. Selon la légende, il serait enterré sous le lit de la rivière Busento qui coule à Cosenza en Calabre : dans le lit de la rivière détournée une tombe est creusée. Le corps y aurait été inhumé avec une partie du butin puis la rivière aurait repris son cours. Les esclaves qui ont creusé la tombe auraient été mis à mort pour garder le secret (*Inhumation d'Alaric dans le lit de la rivière Busento*, d'après un dessin de 1895 d'Heinrich Leutemann).



Le royaume de Toulouse

Ayant renoncé à aller en Afrique, les Wisigoths passent en Gaule à la recherche d'un territoire. Le successeur d'Alaric est son beau-frère Athaulf²⁷ qui épouse Galla Placidia²⁸, demi-sœur de l'empereur Honorius.

En 418, le roi Wallia²⁹ conclut avec Honorius un *foedus* qui attribue aux Wisigoths l'Aquitaine

²⁴ 272 – 337.

²⁵ Avec toutefois son lot habituel de meurtres et de viols...

²⁶ Ce n'est pas le premier sac de Rome. Le 1^{er} a eu lieu au 4^{ème} s. av. par les troupes gauloises de Brennus (et son fameux « *Vae Victis* »). Un 3^{ème} interviendra en 455 et un 4^{ème} en 472, tous deux œuvres des Vandales.

²⁷ 372 – 415.

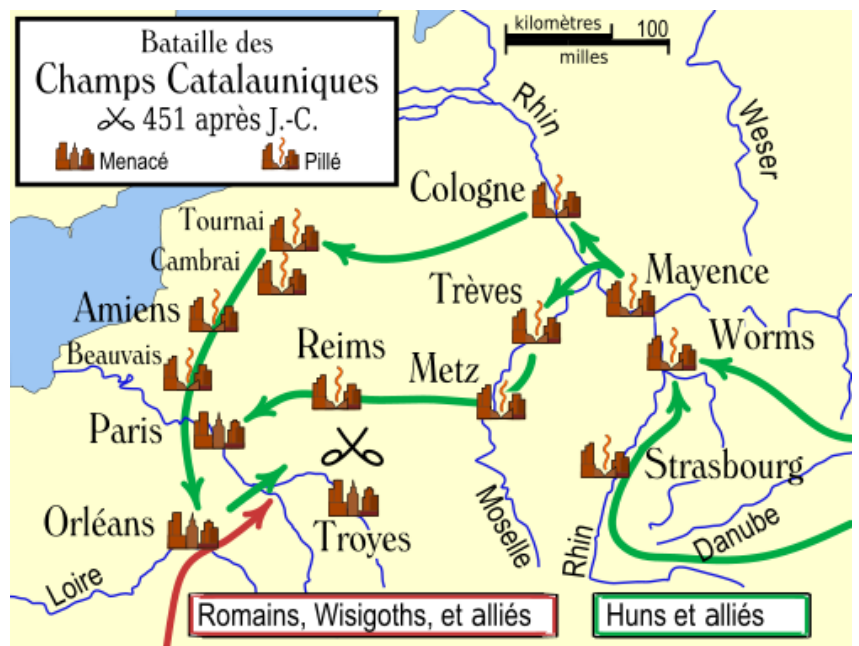
²⁸ 388 – 450.

²⁹ Roi des Wisigoths de 415 à 418.

seconde³⁰ et la Novempopulanie³¹ en échange d'obligations militaires et la charge de « gendarme » en Hispanie et contre les Bagaudes³². Le rôle des Wisigoths à la solde de l'empereur est de chasser les Barbares installés en Hispanie depuis le début du 5^{ème} s. afin que l'Empire romain retrouve sa souveraineté sur la péninsule. Ils s'acquittent efficacement de cette tâche ; les Suèves sont cantonnés en Galice et les Alains soumis. De leur côté, en 439, les Vandales traversent le détroit entre l'Espagne et le Maroc pour s'installer en Afrique du Nord. En Aquitaine, les Wisigoths obtiennent des terres publiques ou privées et perçoivent directement certains impôts.

Les rois wisigoths continuent à se considérer comme des gouverneurs au service de l'empereur. Ils conservent les structures administratives gallo-romaines, tout comme le système fiscal. L'adhésion des élites gallo-romaines au gouvernement wisigoth est réelle car lui seul est considéré comme pouvant garantir la stabilité de la région.

Ainsi, le roi Théodoric 1^{er}³³ répond immédiatement à l'appel du général Aetius³⁴ pour venir combattre à ses côtés Attila et ses troupes lors de la bataille des Champs Catalauniques³⁵ en 451. Il y trouvera la mort.



Son successeur Théodoric II³⁶ profite d'un flottement à la tête de l'Empire pour adjoindre à son royaume la plus grande partie de l'Espagne et la Narbonnaise jusqu'à Nîmes.

³⁰ Province de l'Empire romain d'Occident créée à la fin du 3^{ème} s. sous le règne de Dioclétien, par démembrement de la vaste province de Gaule aquitaine, instituée sous le règne d'Auguste.

³¹ La Novempopulanie ou « Pays des Neuf Peuples » est une province gauloise de l'Empire romain issue de la division de la province de Gaule aquitaine par Dioclétien.

³² Il s'agit de différents mouvements insurrectionnels discontinus de type jacquerie, constitués de bandes armées de paysans sans terre, d'esclaves, de soldats déserteurs ou de brigands, actives dans l'Empire romain tardif dans des régions périphériques de la Gaule à la fin du III^e puis de la Gaule et de l'Hispanie au V^e siècle.

³³ Date inconnue – 451. Règne de 418 à 451

³⁴ Lui-même d'origine scythe

³⁵ Entre Troyes et Châlons-en-Champagne.

³⁶ 420 - 466. Règne de 453 à 466. Euric

Royaume de Tolède et Septimanie wisigothique PdGP

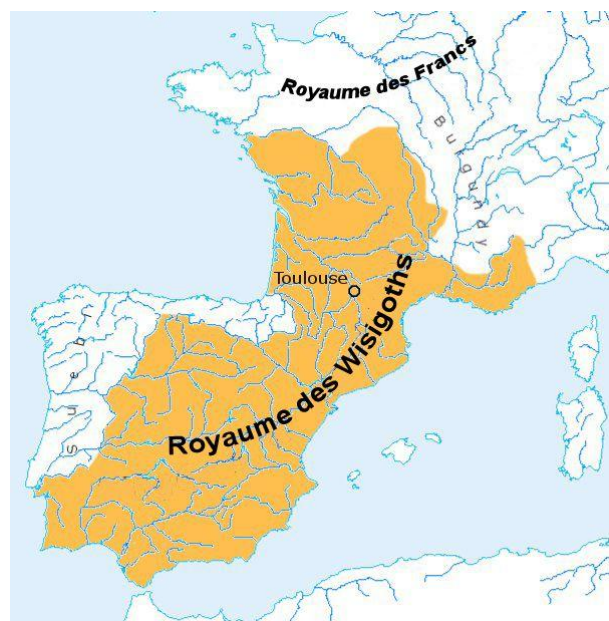
Son successeur, le roi Euric³⁷ dénonce en 469 le *foedus* de 418 avant d'annexer la Provence et une partie de l'Auvergne en 476. Sidoine Apollinaire³⁸, évêque d'Auvergne, tentera vainement de s'opposer à cette annexion.



Le royaume de Toulouse est devenu le plus grand et le plus puissant des royaumes barbares.

Son dernier roi, Alaric II³⁹, règne sur la quasi-totalité de l'Espagne (hormis la Galice), une majorité des territoires au sud de la Loire et la plus grande partie de la Provence. Il épouse une fille du roi des Ostrogoths Théodoric le grand, qui règne à Ravenne (ci-dessous, le royaume wisigoth à la fin du règne

d'Alaric II). Il édicte aussi un abrégé de droit romain, le *Bréviaire d'Alaric*. En promulguant cet ouvrage, le roi authentifie l'œuvre des juristes gallo-romains qui y ont rassemblé les lois romaines les plus importantes, lois constamment utilisées pendant le Moyen Âge au point de constituer la base du Code civil de 1804⁴⁰.



Pendant l'été 507, une coalition de ses voisins commandée par Clovis, roi des Francs, cerne le royaume wisigoth. Alaric tient alors sa cour dans la ville de Poitiers. Selon Grégoire de Tours, Clovis l'a attaqué sous le prétexte de sa religion vue comme « hérétique » par les nicéens⁴¹, mais en fait il désire annexer la partie gothique de la Gaule. Alaric meurt à la bataille de Vouillé⁴². Finalement, Clovis, qui a déjà été

³⁷ 420 - 484. Règne de 466 à 484.

³⁸ 430 - 490.

³⁹ V 460 - 507. Règne de 484 à 507.

⁴⁰ Ce texte apporte à la civilisation européenne l'héritage fondamental de Rome : la notion d'État, la distinction entre droit public et droit privé, les statuts sociaux, la régulation des transactions commerciales, les rapports avec l'Église, c'est-à-dire tout ce qui constitue un monde où la violence est jugulée par le droit normatif.

⁴¹ Le concile de Nicée (325) affirme que le Fils est « consubstantiel » au Père, condamnant ainsi les thèses dites ariennes. Jésus a de toute éternité coexisté avec Dieu le Père et lui est pleinement égal.

⁴² La légende veut que Clovis l'ait tué de sa main.

baptisé, s'empare de tout le royaume hors sa frange méditerranéenne, protégée par les Ostrogoths.



Les Wisigoths passent alors en Hispanie après s'être réfugiés à Narbonne sous la protection du roi des Ostrogoths de Ravenne, Théodoric le grand⁴³ (ci-contre, le royaume de Théodoric à son apogée en 523. Il gouverne les Ostrogoths d'Italie, est régent des Wisigoths d'Hispanie et a

forcé les Burgondes et les Vandales à payer un tribut).

La répartition des royaumes barbares va bientôt changer, même si l'empereur d'Orient Justinien tente un temps de reconstituer l'Empire, mais cela n'aura pas de suite.

Quelques aspects du Royaume de Toulouse

Dans cette cour brillante et cultivée on parle et écrit en latin.

Les Wisigoths sont de confession arienne. Globalement, la coexistence entre catholiques et ariens est plutôt pacifique, malgré les démêlés d'Euric avec la hiérarchie catholique.

La culture des *villae* persiste, aménagées et décorées comme les constructions romaines.

Les centres urbains (Toulouse, Barcelone, Narbonne) témoignent d'un



grand luxe, tout comme les édifices religieux (ci-dessus, basilique de La Daurade à Toulouse).

⁴³ V. 455 – 526. Règne de 493 à 526.



Quant au Palais des rois wisigoths à Toulouse, certains pensent qu'il dépassait le luxe du palais de Charlemagne à Aix-la-Chapelle.

Le Royaume de Tolède

À Toulouse, la culture brillante, l'empire prospère ne survivra pas après la bataille de Vouillé. Les Wisigoths se rabattent alors

en Espagne et adoptent Tolède pour capitale, tout en conservant la Septimanie (qui n'a jamais été appelée ainsi...⁴⁴).



Une originalité pour ce royaume puissant qui durera 2 siècles : des modalités de succession royale diverses :

- Lignée dynastique
- Élection par les Grands (épiscopat et aristocrates)

⁴⁴ Il s'agit pour eux de la Gothie.

- Mais aussi et surtout assassinats et coups d'état (de 526 à 652, les 4 rois successifs se sont succédé ; la durée moyenne des règnes est de 6,5 ans⁴⁵). C'est le « *morbus gothicus* » (mal gothique).

Cette anarchie successorale est liée à des rivalités entre les familles aristocratiques⁴⁶, d'abord strictement wisigothiques puis wisighoto-hispano-romaines qui visent à s'emparer du pouvoir et des ressources fiscales.

Cette situation est supportable quand n'existe pas d'ennemi extérieur ni de troubles internes Elle devient vite désastreuse en cas d'invasion ou de fléaux concomitants (famines, épidémies, révoltes, etc.).

Comme pour le Royaume de Toulouse, **on conserve les structures de l'Empire romain :**

- Une administration centrale et territoriale (ici divisée en 6 provinces). À leur tête se trouve un gouverneur assisté d'un *dux* (chef militaire) ; des comtes dirigent les villes. Il s'agit toujours de Wisigoths, y compris dans les armées. Cette spécificité prendra fin sous Erwige⁴⁷, avec des conséquences fâcheuses...
- À la fin du 6^{ème} s., les évêques auront pour mission de surveiller les officiers royaux.
- Conservation du latin et du système fiscal romain (*capitatio*, taxes foncières, droits de douane). Pour ces férus de droit, il importe de légiférer abondamment, en ajoutant à chaque règne nouveau les textes faisant jurisprudence.

Progressivement, on adopte le cérémonial de cour byzantin avec ses rites, ses tenues et les attributs de l'empereur d'Orient.

Loin d'avoir détruit les structures romaines, les Wisigoths ont cherché à en tirer le meilleur parti possible.

La religion

Si les Wisigoths sont chrétiens de confession arienne, les Hispano-romains sont chrétiens de confession catholique ou nicéenne (concile de Nicée de 325, convoqué par Constantin). Ceux-ci affirment que Dieu est unique, mais décliné en 3 entités consubstantielles (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Pour les ariens, Dieu crée Jésus (qui ne peut donc pas être égal à Dieu).

⁴⁵ Le roi Receswinthe détient un vrai record avec 19 ans de règne...

⁴⁶ Héritières de tribus différentes et non hiérarchisées.

⁴⁷ 642 – 687.

Le roi Léovigilde⁴⁸, qui a conduit le royaume wisigoth au sommet de sa puissance, tente d'établir l'unité religieuse autour de la foi arienne. Il fait des concessions sur l'entrée dans l'arianisme, rendue plus facile, et sur les questions dogmatiques (admettant l'égalité du Père et du Fils). 99% des habitants de la péninsule étant nicéens⁴⁹, cette tentative échouera (ci-contre, l'Espagne wisigothique à la mort de Léovigild en 586, avec les dates de ses campagnes - en rose le domaine byzantin). Son premier fils, Hermenegilde⁵⁰, converti au christianisme nicéen sous l'influence de sa femme, une princesse franque⁵¹, et de Léandre de Séville⁵², abjure publiquement et solennellement l'arianisme. Capturé puis exécuté par son père, il sera fait martyr et canonisé au 16^{ème} s.



Le successeur de Léovigilde, son second fils Récarède⁵³, a compris la nécessité de disposer d'une religion commune mais prend le contrepied de son père en aboutissant à la conversion des Wisigoths qui passent de l'arianisme au chalcédonisme⁵⁴, religion officialisée par le 3^{ème} concile de Tolède en 589 (ci-contre, au 3^{ème} concile de Tolède, le roi Récarède I^{er} et les évêques). L'unification religieuse de l'Espagne est maintenant achevée ; le catholicisme est devenu une

caractéristique fondamentale du royaume.

Cette conversion massive n'est pas sans conséquences :

⁴⁸ 530 – 586. Règne de 568 à 586.

⁴⁹ Sur un total de 3 à 4 millions d'habitants, seulement 80 000 à 100 000 personnes sont ariens.

⁵⁰ V. 560 – 595.

⁵¹ Ingonde, fille de Sigebert I^{er}, roi franc du royaume de Metz, et de Brunehaut.

⁵² Evêque de Séville, promoteur de l'abandon de l'arianisme par les Wisigoths.

⁵³ 559 – 601. Règne de 586 à 601.

⁵⁴ Doctrine christologique englobant les Églises et les théologiens chrétiens qui acceptent la définition donnée au concile de Chalcédoine (451) concernant la liaison entre la nature divine et humaine de Jésus-Christ.

- Révoltes d'aristocrates wisigoths à Mérida⁵⁵, Tolède⁵⁶ et en Narbonnaise⁵⁷.
- Persécution des ariens.
- Persécution des Juifs. Le pouvoir wisigoth fait preuve d'antijudaïsme et pas d'antisémitisme⁵⁸. Ainsi, le roi Sisebut⁵⁹ pratique la conversion forcée.
- La conversion de Récarède jettera les bases d'une alliance entre le pouvoir royal⁶⁰ et le pouvoir ecclésiastique, concrétisée par l'abondance des conciles⁶¹. Convoqués par les rois, ils deviennent une institution d'état et édictent des directives tant religieuses que juridiques et adoptent des mesures contre les hérétiques de toute confession.
- L'institution du sacre royal sous le règne de Sisenand⁶² (concile de 633) marque l'apogée de la prépondérance des évêques⁶³. L'onction du roi par le métropolitain de Tolède témoigne du pouvoir de légitimation des rois par l'Église, donc d'une forme de théocratie⁶⁴. Le sacre a été instauré pour protéger la personne royale (avec plus ou moins de succès...).

Le déroulé des conciles

Les 3 premiers jours sont consacrés aux affaires religieuses, le 4^{ème} aux questions civiles et militaires.

Il existe même des conciles provinciaux, y compris en Septimanie. Ainsi, le concile de Narbonne en 589 interdit de travailler le dimanche et de fêter le jeudi (instauré en l'honneur de Jupiter).

Le concile de 653 fait du roi le protecteur de la foi catholique qu'il doit défendre contre les Juifs et les hérétiques. Le concile de 694 instaure la confiscation des biens de Juifs au profit du roi.

Un 7^{ème} siècle contrasté

L'apogée du royaume (extension géographique, unification des populations, aspects culturels) se situe certainement dans la 1^{ère} moitié du 7^{ème} s. La 2^{nde} partie sera plus compliquée (plusieurs épisodes d'épidémies, famines, crises économiques qui s'accompagnent d'évasions d'esclaves et de brigandage, accroissement de la fiscalité...).

⁵⁵ Révolte de Sunna.

⁵⁶ Révolte d'Uldila et de Goswinthe

⁵⁷ Athaloc ou Anthalocus (archevêque wisigoth arien de Narbonne) avec la complicité de deux nobles goths, Wildigern et Granista, décide de soulever la Gothie en 588, aidé par Didier, duc des Francs de Toulouse.

⁵⁸ La récurrence des prescriptions contre les Juifs pendant plus d'un siècle tend à prouver que ces mesures ne furent guère efficaces... À certaines périodes, la Septimanie deviendra un refuge pour les Juifs persécutés.

⁵⁹ 565 – 621.

⁶⁰ Qui s'apparente à un pouvoir théocratique.

⁶¹ Il y en aura 15 entre 589 et 711.

⁶² 605 – 636.

⁶³ Dans l'Ancien Testament, le roi est sacré, donc intouchable...

⁶⁴ Qui perdurera jusqu'au sacre de Charles X, en 1825.

À ces phénomènes conjoncturels, il faut ajouter des problèmes internes au Royaume :

- Sempiternelles rivalités entre les familles aristocratiques.
- La composition de l'armée (constituée initialement de cavaliers aristocratiques wisigoths) évolue au fil des siècles vers une armée de fantassins composée d'hommes libres, de serfs et d'esclaves.
- Poursuite et accentuation des persécutions des Juifs, qui nuisent à la cohésion sociale.
- Particularismes régionaux et de certaines cités importantes, en contradiction avec la centralisation administrative.
- Constitution d'armées privées par les ducs et les comtes et détournement des impôts, aboutissant à un affaiblissement du pouvoir central.

Le roi Rodrigue⁶⁵ (Rodéric) est élu en 710 mais son pouvoir est contesté par les tenants de l'ancien roi qu'il a renversé, Wittisa⁶⁶. Wittisa a des partisans, dont le comte Julien, qui prend contact avec les musulmans d'Afrique du Nord pour l'aider à lutter contre Rodrigue. On ne craint pas de pactiser avec l'ennemi...

L'armée arabe omeyyade, emmenée par Tariq ibn Ziyad⁶⁷, alors gouverneur de Tanger, débarque à Gibraltar en avril 711.

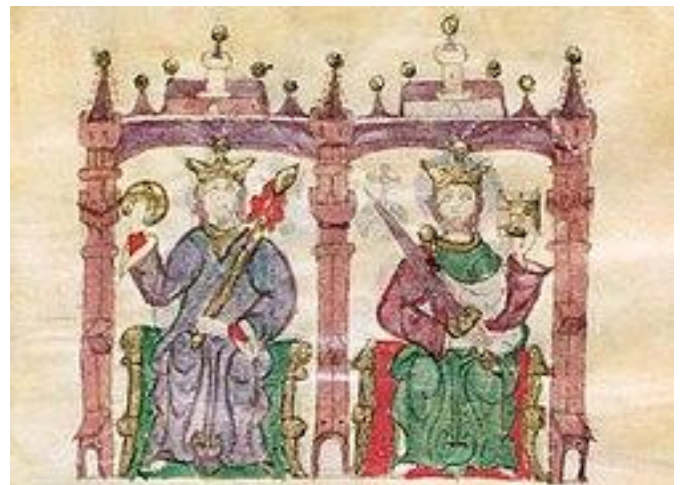
Rodrigue se précipite à la rencontre des armées et la bataille décisive a lieu sur les rives du Guadalete, près de Cadix, le 19 juillet 711. Rodrigue est battu et meurt, peut-être noyé.

La conquête de l'Hispanie va être rapide. Une fois Tolède prise, la résistance wisigothique s'amenuise. On relève même de nombreux cas de collaboration entre nobles wisigoths et arabes, ainsi que des cas de conversion à l'islam. De son côté, la communauté juive voit arriver sans déplaisir ces conquérants.

En 718, les musulmans occupent toute l'Espagne, à l'exception des montagnes des Asturies dans le nord.

La Septimanie wisigothique

Elle correspond à l'ancienne province de Narbonnaise. Sont concernés 7 évêchés (Elne, Agde, Narbonne, Lodève, Béziers, Maguelone, Nîmes). Narbonne a été la capitale du royaume de Tolède de 567 à



⁶⁵ Fin du 7^{ème} s. - 711

⁶⁶ V. 685 – v. 710.

⁶⁷ 670 – 720.

572⁶⁸. Le roi Liuva⁶⁹ y réside et délègue à son frère Léovigilde le gouvernement de l'Hispanie (ci-dessus, Liuva et Léovigild, manuscrit daté de 1095, Bibliothèque nationale de Madrid).

La Septimanie bénéficie d'une situation singulière, à la fois insérée au sein du royaume de Tolède par ses structures administratives mais aussi en marge de celui-ci pour plusieurs raisons :

- La barrière géographique des Pyrénées,
- Une histoire antique différente de la partie hispanique,
- Des différences entre la population gallo-romaine et la population hispano-romaine.

Quelques particularités :

- La Septimanie a fait l'objet de tentatives de conquête de la part des Francs⁷⁰.
 - ❖ Les Francs veulent atteindre la Méditerranée et s'emparer de l'important port de Narbonne.
 - ❖ Les tentatives des Francs passent par la trouée de Carcassonne.
 - 531 : prise de Narbonne mais les Francs repartent.
 - 532 : les Francs et les Burgondes arrivent jusqu'à Béziers puis se retirent en passant par Uzès (qui restera franque), Rodez et Lodève.
 - 589 : le roi burgonde Gontran est repoussé devant Carcassonne.
- Les tentatives se font plus rares dans la 1^{ère} moitié du 7^{ème} s.
- Mais elles reprennent à la fin du 7^{ème} s., profitant des difficultés du royaume et de quelques catastrophes naturelles.
 - ❖ 687 à 694 : des troupes venues d'Aquitaine pillent l'ouest de la Septimanie (au même moment sévit une épidémie de peste qui ravage la région).
 - ❖ Nouvelle tentative via Carcassonne. Le roi de Tolède Egica⁷¹ est dans l'incapacité d'envoyer des troupes en nombre suffisant.
 - ❖ À partir de 690, la Septimanie est en quasi autonomie.
- Les spécificités de la province :
 - ❖ Fort sentiment d'autonomie de la Septimanie qui a été le théâtre de plusieurs tentatives de rébellion.
 - ❖ Rébellions encouragées par la proximité des Francs et des Burgondes auxquels les chefs de clan aristocratiques n'hésitent pas à faire appel

⁶⁸ Elle sera aussi la dernière...

⁶⁹ Initialement *dux* de Septimanie et élu roi en 567 ou 568.

⁷⁰ Parfois secondés par les Burgondes.

⁷¹ V. 640 – 701.

lors des tentatives de soulèvement contre la centralisation du royaume de Tolède.

❖ Ce sentiment d'autonomie peut s'expliquer, outre la situation géographique excentrée par :

- Une économie dynamique via les ports de Narbonne et d'Agde avec une forte concentration de commerçants et négociants « syriens », juifs, grecs. La Via Domitia qui traverse la province d'Est en Ouest constitue un axe majeur.
- Une relative tolérance religieuse, qui la différencie des politiques répressives du royaume de Tolède. La Septimanie constitue un refuge pour les minorités persécutées.

• La Septimanie à l'origine de plusieurs tentatives de rébellion :

❖ Une tentative a été suscitée par la question religieuse : Lorsque le roi des Wisigoths Récarède, fils du roi arien Léovigild, décide d'abjurer l'arianisme pour se convertir au catholicisme (587), cela provoque quelques troubles dans le royaume wisigothique. Athaloc, l'archevêque arien de Narbonne s'allie avec des nobles et décide de soulever la Septimanie en 588. Les insurgés ariens persécutent cruellement les catholiques et font périr beaucoup de clercs, de moines et de prêtres. À cette occasion, les Francs et les Burgondes tentent d'envahir la Septimanie mais Récarède fait stopper l'invasion et réprime la rébellion.

❖ Deux exemples de tentatives menées par des ducs et des comtes :

➤ En 630, Sisenand,⁷² duc de Septimanie, appelle à son aide les Francs de Dagobert contre le roi Swinthila. Finalement, sa rébellion débouche sur un coup d'état réussi puisqu'il se fera couronner roi par les grands du royaume⁷³.

➤ En 673, Hildéric, comte de Nîmes, se révolte contre le roi Wamba⁷⁴ et rallie à sa cause de nombreux Juifs opprimés. Le roi lui envoie le duc Paul qui tente, à son tour, avec l'appui des Francs, d'usurper le pouvoir à son profit (ci-contre, statue de Wamba à Madrid). Au cours de l'été 673, après avoir repris Tarragone, Barcelone, Gérone et Narbonne (attaquée simultanément par terre et par mer), Wamba est victorieux du duc

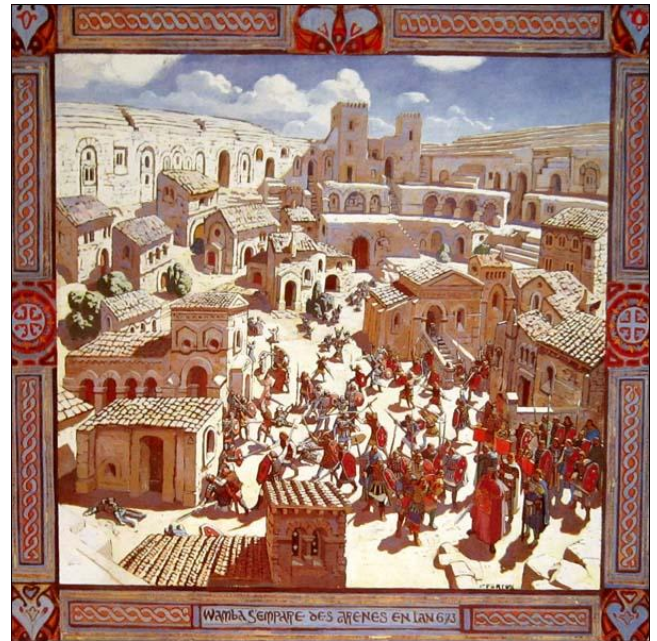


⁷² Fin du 6^{ème} s. – 636.

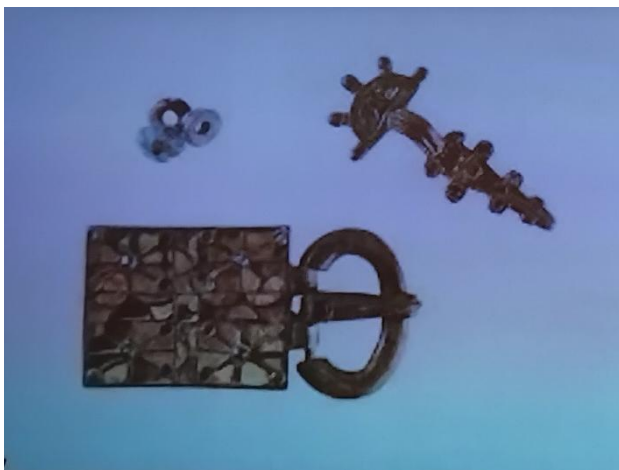
⁷³ Il ne régnera que 5 ans, de 631 à 636.

⁷⁴ Av. 633 – v. 688. Règne de 672 à 680. Malgré un règne assez agité, le roi Wamba est considéré comme le dernier grand roi wisigoth ; son renversement marque le début de la fin de l'Hispanie wisigothe, minée par d'incessantes luttes intestines.

rebelle qu'il assiégeait dans les arènes de Nîmes⁷⁵ (transformées en forteresse wisigothe au 5^{ème} s.) et l'oblige à capituler (ci-contre, Ferdinand Perthus, *Wamba s'empare des arènes en l'an 673*⁷⁶, 19^{ème} s.). Les rebelles ne seront pas exécutés mais, emmenés prisonniers à Tolède, participeront au triomphe à la romaine de Wamba.



Que reste-t-il des Wisigoths en Septimanie?



Des nécropoles avec des tombes en pierre renfermant des **objets d'orfèvrerie cloisonnée** (boucles de ceinture, fibules, ci-contre objets en provenance du cimetière d'Estagel).

On recense :

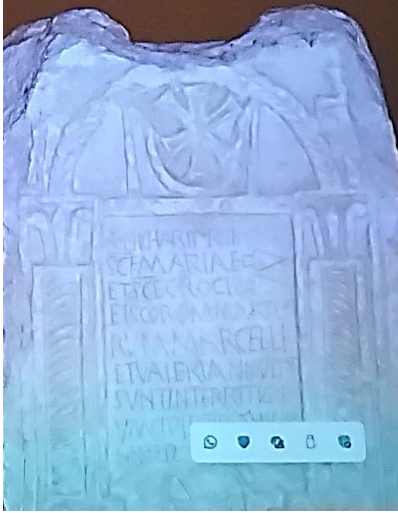
- Los Poujols à Tautavel (Pyrénées Orientales),

- À Villarzel-Cabardès dans l'Aude, la nécropole Moural del Morts avec ses 42 sépultures en dalles de grès des 6^{ème} et 7^{ème} s. (ci-contre)



⁷⁵ <http://www.nemausensis.com/Nimes/NimWisigoth.htm>; <http://nemausensis.com/Nimes/pertus/pertus05.htm>

⁷⁶ Gouache sur papier, traitée en enluminure, commandée à l'artiste par le maire Hubert Rouger pour illustrer l'histoire de Nîmes.



- À Montabazin, Lunel-Viel (500 tombes).

Quelques rares traces architecturales wisigothiques

Il existe encore quelques petites églises ou chapelles dans le nord de l'Espagne. Elles conservent des caractéristiques de tradition gothique comme des autels cippes⁷⁷ avec donations et dépôts de reliques (ici autel à Saint-Marcel-de-Careiret⁷⁸ dans le Gard), mais aussi des arcs outrepassés et des absides rectangulaires :

- **L'église San Juan Bautista de Baños** à Baños de Cerrato (13 km au sud de Palencia en Castille-et-León) a été consacrée en 661 par le roi wisigoth Réceswinthe⁷⁹ et vouée à saint Jean-Baptiste. Son plan basilical perpétue le mythe d'une continuité avec Rome et Constantinople.



- **L'église San Pedro de la Nave**, située à 19 kilomètres à l'ouest de Zamora, en Castille-et-León, date des environs de 680.

⁷⁷ Il s'agit d'autels païens réemployés.

⁷⁸ 15 km au nord d'Uzès.

https://www.academia.edu/41519488/Lautel_cippe_de_Saint_Marcel_de_Careiret_gen%C3%A8se_dune_st%C3%A8le_m%C3%A9rovingienne_Partie_I_texte_Etude_historique_iconographique_bibliographie_hyperli%C3%A9

⁷⁹ 649 – 672.

Un des chapiteaux figure Daniel dans la fosse aux lions.

Il symbolise le triomphe du Christ sur les puissances du mal, peu avant que ne l'emporte à Constantinople, en 730, le mouvement iconoclaste opposé aux images.



Deux rouelles solaires décorent en bas-relief le bloc qui reçoit l'arc outrepassé du porche sud. L'ancien thème est christianisé par des croix de Malte et une grappe symbolisant la vigne.

- **L'église Santa Maria de Lara**, édifice wisigoth du VIIe s., est située dans le hameau de Quintanilla de las Viñas (commune de Mambrillas de Lara, Castille-et-León). Elle se caractérise par des frises extérieures et des arcs outrepassés.



• **Le trésor de Guarazzar**, découvert au milieu du XIX^e s., est composé originellement de vingt-six couronnes votives et croix en or qui avaient été offertes à l'Église catholique d'Espagne par les rois wisigoths au VII^e s., soit comme témoignage de leur foi, soit à la suite d'un vœu, soit en remerciement pour un événement heureux. Les couronnes ont probablement été enterrées en 711, à l'époque de l'invasion musulmane de la péninsule Ibérique. Les objets se trouvent maintenant pour l'essentiel au musée archéologique national d'Espagne à Madrid, et 3 sont au musée de Cluny (couronne votive de Réceswinthe, suspendue à Madrid. Les lettres suspendues signifient *[R]ECCE SVINTVS REX OFFERET*)⁸⁰



Les couronnes n'étaient pas destinées à être portées. Cadeau à l'Église, elles étaient destinées à être suspendues au-dessus de l'autel, vraisemblablement dans la cathédrale de Tolède. Elles constituaient une offrande des souverains au moment de leur couronnement.

En conclusion...

Le royaume de Tolède est à la fois une monarchie (centralisation) et une anarchie (désordre absolu des successions).

Il se caractérise par une centralisation doublée d'un fort régionalisme, par à la fois un totalitarisme du pouvoir et le cléricalisme d'une Église omniprésente.

Il témoigne d'une imitation admirative de l'étranger doublée d'une volonté jalouse de préserver sa propre originalité⁸¹.

L'histoire des Wisigoths montre que la chute de l'Empire romain n'est pas un effondrement brutal, mais une transformation progressive. Les Wisigoths ne sont pas de simples envahisseurs : ils adoptent la culture romaine, le christianisme, le droit et participent à la construction de l'Europe médiévale.

Le royaume de Tolède représente une tentative originale d'unification politique et religieuse en Espagne. Mais son instabilité politique interne l'a fragilisé. Lorsque les armées musulmanes arrivent en 711, le royaume est déjà affaibli.

⁸⁰ Neuf couronnes ont été achetées par le gouvernement français en 1859 et déposées au musée de Cluny. En 1941, six de ces couronnes sont restituées à Franco, dont la couronne de Receswinthe lors d'un échange d'œuvres d'art entre les deux pays.

⁸¹ Les Wisigoths continueront à être chevelus et barbus.

Ainsi, les Wisigoths apparaissent comme un peuple charnière entre l'Antiquité et le Moyen Âge, dont l'héritage marque profondément l'histoire de l'Espagne et de l'Europe occidentale.



On a tous appris que la fin de l'Empire romain datait de 476...

Les historiens du 19^{ème} s. ont voulu marquer une limite historique à l'Empire. La déposition du dernier empereur d'Occident, Romulus Augustule, par Odoacre date effectivement de 476. Toutefois, personne à l'époque n'a conscience qu'il s'agit de la fin de l'empire... L'empire d'Orient a perduré jusqu'en 1453, mais la civilisation dure jusqu'à aujourd'hui... Notre droit actuel est le droit romain. Mis à part les Francs, ce sont les Wisigoths qui ont porté le plus loin la civilisation romaine. C'est d'ailleurs le seul royaume barbare qui a duré aussi longtemps... Celui des Ostrogoths n'a tenu qu'une soixantaine d'années, tout comme le royaume burgonde. Le royaume vandale a subsisté une centaine d'années. Toulouse et Tolède, pendant 200 ans, ont perpétué la civilisation romaine.

Que reste-t-il à Tolède ?

Rien, mais le musée archéologique contient beaucoup d'objets...